

faites comme moi. — Mais l'on m'a dit de me placer ici. — Chacun doit faire les frais de son installation, puisque j'y ai jourvu, je veux en avoir le bénéfice. — Fort bien, répondtmes-nous, notre exposition est faite ; nous ne sommes nullement disposé à aller trouver des marchands de bois et à engager des ouvriers pour construire les estrades nécessaires. Et là dessus nous emballons de nouveau nos cases pour les remporter.

Nous cherchons quel qu'un des directeurs pour les informer de la chose et n'en pouvons trouver. Nous allions laisser le terrain, lorsque quelqu'un est venu nous dire : M. Stivenson a appris que vous remportiez vos insectes et il en serait très chagrin, il vous fait dire que M. Peters est à vos ordres pour construire les étalages que vous désirerez. — Allons, tant mieux !

Nous étions la lendemain à disposer nos cases, lorsqu'une dame arrive avec une caisse qu'elle veut ranger entre un étalage de monnaies anciennes d'un côté et un herbier de l'autre. Nous étions anxieux de voir ce qui allait sortir de la caisse. Et à notre grande surprise nous voyons la dame en tirer des briques de savon.

— Mais, Madame, êtes-vous bien sûre d'être là à votre place ? Vous faites de la chimie, je le vois, et c'est ici le département de l'histoire naturelle. Il serait difficile de trouver l'ordre et la famille dans cette science où l'on pourrait faire entrer votre savon.

— On m'a dit de me mettre ici, j'y suis, et j'y reste.

Puis elle exhibe sa carte qui porte Classe 81 et non 85. Tout de même son savon a figuré là tout le temps entre les monnaies de M. Alphonse Drolet, l'herbier de feu M. Bédard, et les oiseaux de M. Anderson. Nul officier n'étant là pour veiller à la classification des objets et à la due observation des règlements. Dans presque toutes les autres parties la classification méthodique des objets a été ainsi intervertie et a fourni des sujets de plainte à maints exposants.

Quant à ce qui se rapporte spécialement à l'histoire natu-